



les conditions sont réunies pour rendre l'intervention directe de ces mouvements para-militaires particulièrement efficace : ils s'érigent en garant de l'ordre et deviennent la condition sine qua non à l'établissement des régimes dictatoriaux et fascistes. Les mécanismes et les processus qui mènent au pouvoir Mussolini et Hitler sont ici révélateurs.

Tous les précédents historiques en la matière - jusqu'aux plus récents - nous ont également démontré que la plupart des ces organisations extrémistes - future force de frappe de tendances autoritaires - s'ingénient au départ à établir, par toutes sortes de procédés, des relations étroites, de tolérance d'abord, de connivence ensuite et finalement de complicité pure et simple avec certains secteurs de l'appareil répressif de l'Etat - Police, Sûreté, Armée - ainsi qu'avec certains partis et responsables politiques (infiltrations, services rendus, informations donnant, donnant, chantages, etc., autant de procédés mis en oeuvre pour s'assurer l'appui et la complicité des différents appareils répressifs et politiques). Dans des périodes de crise générale, d'insécurité grandissante et de fragilité politique croissante, comme celle que nous connaissons actuellement, de telles situations minent le système démocratique de l'intérieur et rongent la confiance des citoyens envers les institutions démocratiques et parlementaires, tout en préparant, pour demain, des interventions plus ouvertes de ces mêmes groupes de choc.

Or donc, la presse belge de ces derniers mois (entre autres Le Soir des 20, 21 et 23 septembre 1983 et des 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15/16 et 27 octobre 1983; De Morgen des 8, 13, 21 et 27 octobre 1983) ainsi que la conférence de presse du 8 novembre 1983 de la Ligue Belge pour la Défense des Droits de l'Homme nous ont révélé, à notre grande stupéfaction, non seulement l'existence et l'ampleur des agissements criminels d'une organisation néo-nazie, le Westland New Post (W.N.P.), mais aussi et surtout le fait, hautement alarmant, que cette organisation entretiendrait des rapports plus qu'ambigus avec la Sûreté de l'Etat - ou du moins avec certains de ses agents! Ces révélations, dont la gravité n'est pas à démontrer, ont provoqué, on l'imagine, la plus grande émotion auprès de l'opinion publique, des milieux et des organisations démocratiques. Les instances politiques responsables sont invitées à intervenir d'urgence afin de faire toute la lumière sur cette affaire et de prendre les mesures énergiques qu'il convient. Déjà quatre instructions judiciaires sont ouvertes sur l'ensemble du problème. Tout à la fois contradictoires et convergentes, officielles et officieuses, acceptées un jour et démenties le lendemain, les révélations,

les déclarations et les prises de position tombent dru. Difficile, dans ces conditions, de ne pas se perdre en conjectures. Espérons que la Justice fera son travail en toute indépendance et que les instances politiques compétentes assureront jusqu'au bout leurs responsabilités. Comme la place nous manque dans ce Bulletin pour présenter l'ensemble du dossier, nous nous limiterons à donner, très brièvement, l'état de la situation telle que celle-ci fut rapportée par la presse.

Le Westland New Post, connu de la Sûreté belge depuis 1981, est une organisation de type "Nazional-socialische Ordnung" formée, semble-t-il, sur le modèle de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques. Elle dispose apparemment de suffisamment d'effectifs et elle est dirigée par deux "bureaux" : la SIPO (Sichtheit Polizei) et le B.Q.S. (Bureau pour les Questions Sionnistes). Fidèles à leur idéologie nazie, les membres du W.N.P. abandonnent leurs véritables identités au profit de patronymes allemands (rue de Parme, à Saint-Gilles, chez Michel Libert, l'un des dirigeants du W.N.P., on trouvait encore en octobre, les deux noms : Libert-von Graffenberg). Si les choses en restaient là, on pourrait encore croire qu'il s'agit d'un groupe de névropathes, de nostalgiques incorrigibles de l'univers nazi. Mais les récentes révélations nous montrent hélas! que la question du W.N.P. dépasse le cadre de la fiction névrotique pour devenir une affaire à la fois politique et criminelle. En effet, les dernières recherches, enquêtes et perquisitions nous apprennent ce qui suit :

1. - Le W.N.P. était en possession d'armes, de machettes, de gourdins, de poignards, de ceinturons à croix gammée, de cagoules, de casques allemands, de livres sur des méthodes de combat. Ainsi l'une des quatre instructions judiciaires ouvertes en octobre 1983 porte sur l'infraction par le W.N.P. à la loi sur les milices privées et à celle sur l'association de malfaiteurs.

2. - Le W.N.P. s'adonnait à des exercices pratiques de combat, de filature et de surveillance - ces deux derniers "exercices pratiques" se déroulant en plein Bruxelles et avec la participation active d'agents de la Sûreté belge à titre d'instructeurs. La première opération de cette nature eut lieu début 1983 à Anderlecht. Il s'agissait de surveiller un quartier résidentiel où était censé habiter un "suspect" qualifié de dangereux agent du K.G.B. Un mois plus tard, on découvre, à l'adresse surveillée par le W.N.P., deux personnes abattues par balles et la gorge tranchée : Fons Vandermaulen (?) et sa compagne Francesca. C'est précisément ce Fons Vandermaulen qui était désigné par les néo-nazis comme agent du K.G.B. Le mobile de ce crime crapuleux semble être évidemment tout autre et son auteur est actuellement sous inculpation. Les instructeurs en filature et surveillance

de la Sûreté belge étaient-ils au courant de la conclusion tragique de leurs "cours pratiques" à l'intention du W.N.P.? Le deuxième "exercice pratique" effectué en avril 1982 avait reçu comme nom de code "Esperanza". Il s'agissait de surveiller une femme de couleur supposée être la complice du dangereux terroriste nommé Carlos. Des agents de la Sûreté belge participaient également à cette opération.

3. - Des membres du W.N.P. sont actuellement inculpés pour vol de documents confidentiels de l'O.T.A.N. au C.T.R. (Transmissions) du quartier général d'Evere.

4. - Depuis novembre 1981, la Sûreté belge était au courant des agissements et des activités du W.N.P. puisqu'elle avait décidé, dès ce moment, d'opérer une "infiltration" au sein de cette organisation. Apparemment, quatre agents étaient chargés de cette mission. Interrogé sur tous ces faits, le ministre de la Justice ne les nie pas, et il couvre deux de ces agents comme étant "en service commandé". Mais les deux autres, que faisaient-ils au sein du W.N.P.? Sont-ils également couverts par leurs autorités hiérarchiques comme le prétend le chef de cabinet du ministre ?

5. - Les agents de la Sûreté de l'Etat ne faisaient pas que de l'infiltration dans ce groupement. Ils assuraient également l'entraînement des neo-nazis soit en donnant des cours de combat, soit par l'organisation d'"exercices à objectif réel sur le terrain", de surveillance et de filature.

6. - Un des agents d'infiltration de la Sûreté est apparenté à un dirigeant du Front de la Jeunesse.

7. - Le principal responsable de cette opération d'infiltration, le nommé "Canard" (commissaire à la Sûreté), serait également impliqué dans l'affaire Michel Graindorge, et serait aussi un des informateurs du journal Pour concernant les dénonciations des camps d'entraînement du V.M.O., des dossiers V.D.B., Simonet, Pinon et Distringaz. Or, on se souvient qu'à la suite de ces dénonciations, les locaux de l'hebdomadaire Pour furent dévastés par un attentat au plastic.

8. - Ce même fonctionnaire de la Sûreté (le "Canard") est actuellement promu à la direction, au niveau national, de la section de la Sûreté qui s'occupe de la protection et de la sécurité des Vip's. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, il aurait pris comme adjoint un inspecteur qui, lui aussi, est apparenté à un membre du Front de la Jeunesse.

Nous ne retenons ici que l'essentiel, mais nous voyons déjà l'ampleur et la gravité du dossier. Nous espérons que les instructions judiciaires nous apporteront de plus amples informations et précisions. Mais d'ores et déjà deux choses nous semblent certaines :

a) La silhouette du W.N.P. est désormais suffisamment précisée. Il s'agit :

- d'un groupement à l'idéologie ouvertement néo-fasciste;
- d'une organisation à caractère franchement para-militaire;
- d'une milice privée s'entraînant à des techniques de combat;
- d'une police parallèle assumant des fonctions de surveillance et de filature;
- et enfin d'une organisation se livrant à des activités d'espionnage et de contre-espionnage (vol de documents confidentiels au C.T.R.).

b) L'autre question concerne les rapports réels que le W.N.P. entretient avec la Sûreté de l'Etat, ou du moins avec certains de ses agents, ainsi que la participation de ces derniers à une partie au moins des activités de cette organisation. Certes, pour pouvoir se prononcer avec précision, il faut attendre les résultats des instructions judiciaires ouvertes à ce sujet. Nous pouvons cependant, et tout provisoirement, avancer ceci : pour que des procédés d'infiltration, aussi vieux pourtant que la police elle-même, puissent aboutir à des situations aussi ambiguës, à des compli- cités aussi évidentes et à des contradictions aussi inextricables, il fal- lut, de toute évidence, que les moyens de contrôle dont dispose le pouvoir politique sur l'appareil répressif soient particulièrement relâchés, ou du moins dangereusement atténués. Or, seul le pouvoir politique est responsa- ble devant la Nation et ses institutions représentatives. C'est donc à lui que revient le devoir de contrôler étroitement les activités de ses auxili- aires, fussent-ils ceux de la Sûreté de l'Etat.

Yannis THANASSEKOS.

(Novembre 1983)

UNE JEUNESSE DANGEREUSE

Si, dans une certaine Allemagne, l'ampleur du mouvement pacifiste actuel semble être une nouvelle version de l'angoisse et de la volonté de lutte de la jeunesse allemande contre les armements nucléaires et la société policière qu'ils impliquent, une autre Allemagne des jeunes - minoritaire à coup sûr, mais non moins inquiétante - sait hélas se faire entendre par la voix des milieux sportifs.

C'est un aspect nouveau de la renaissance du nazisme en R.F.A. : l'infiltration de militants néo-nazis dans les milieux de supporters de football. Le magazine "Stern" a publié une récente étude à ce sujet et nous révèle que lors de rencontres de football, on entend de plus en plus souvent fuser à l'adresse de l'arbitre l'insulte de "Judensau" qui peut se traduire par "Sale Juif"! Certains spectateurs crient aussi volontiers "Nach Auschwitz" à l'adresse de joueurs qu'ils voudraient renvoyer au vestiaire! A Berlin, le Club de supporters de Hertha B.S.C. a choisi comme nom "Zyklon B", qui était le gaz mortel ayant servi à éliminer des millions d'êtres humains dans les camps d'extermination!!

Nous l'avons déjà dénoncé dans de précédents articles, mais il faut le redire inlassablement : le néo-nazisme renaît et tend à se radicaliser de plus en plus. Ce noyau dur de terroristes allemands, prêts à toutes les injures, à toutes les violences; cette jeunesse de moins de trente ans, vandale et profanatrice, ne recule devant aucune agression, au nom de la même idéologie qui fit hier d'un Hitler et aujourd'hui d'un Pinochet, des bourreaux et des assassins.

Diane GODSOUL  
(décembre 1983)

Réunion annuelle du Comité International d'Auschwitz

Le Comité International d'Auschwitz a tenu sa réunion annuelle à Rome à l'invitation de l'ANSD les 16 et 17 octobre 1983.

Il a participé à la commémoration du 40ème anniversaire de la première déportation massive des Juifs de Rome.

Le Comité International d'Auschwitz s'indigne de toutes les tentatives de réhabilitation des SS. Récemment, la HIAS, qui regroupe les anciens SS, a été reconnue par le gouvernement de la R.F.A., comme organisation d'utilité publique.

Il est utile de rappeler que la SS et son idéologie nazie ont été condamnées comme "criminels de guerre" par la Tribunal de Nüremberg en 1946. Sa réorganisation et la diffusion de sa propagande avaient été définitivement interdites.

Le Comité International d'Auschwitz ne peut accepter, sans réagir, la réhabilitation de nos bourreaux. Il fait appel aux organisations nationales et internationales de la résistance anti-hitlérienne et de la déportation pour qu'ensemble, elles manifestent à nouveau sur le plan européen leur farouche opposition à toute complaisance avec les resurgences du fascisme et du nazisme.

Maurice GOLDSTEIN

INFORMATIONS

\* Avis aux membres de la Fondation Auschwitz

Pouvons-nous vous rappeler votre soutien financier pour 1984?

Votre appui nous aidera à poursuivre nos actions.

Aidez-nous aussi en parlant à vos amis de la FONDATION AUSCHWITZ : elle est ouverte à tous ceux qui ont à coeur de lutter contre le fascisme.

Tél : 512.28.87 - 28, Galerie du Roi, 1000 Bruxelles

\* Assemblée Générale de l'Amicale Belge des ex-prisonniers Politiques d'Auschitz-Birkenau, Camps et Prisons de Silésie

Préparez-vous à participer à l'Assemblée Générale qui aura probablement lieu le dimanche 29 janvier 1984. Des précisions vous seront envoyés prochainement.

RAPPELS

\* Bibliothèque

N'oubliez pas, s'il vous plaît, que nous avons besoin de livres pour informer la jeunesse. Parlez de notre action autour de vous et enrichissez notre bibliothèque.

Merci d'avance.

\* Ce bulletin est un lien vivant entre tous les membres.

Nous serions donc très heureux si vous y participiez, en nous envoyant des suggestions ou mieux encore des textes.

\* Le Président et le Comité vous présentent leurs voeux les plus sincères de bonheur et de santé pour 1984, une de plus malgré l'enfer que nous avons vécu, une de plus que nous aurons volée à la mort.....